

Homélie du 8ème dimanche ordinaire, le 02/03/25 par Joseph Métivier.

Un aveugle qui guide un autre aveugle... un homme qui veut ôter la paille dans l'œil d'un autre sans voir la poutre qui est dans le sien ; voilà des sentences imagées et percutantes de Jésus qui dénoncent « aveuglement » et « prétention ».

Luc précise que Jésus s'adresse aux « disciples », c'est-à-dire ceux qui suivent Jésus, « les suiveurs de Jésus ». A travers eux, il s'adresse donc à nous, à la communauté chrétienne.

Jésus invite tous les chrétiens, et en particulier les guides, les responsables à voir clair, à se garder de tout jugement malveillant :

- que celui qui n'y voit pas bien clair ne prétende pas guider les autres.
- qu'on n'aille pas faire la leçon au voisin pour une broutille en oubliant de faire le ménage chez soi.

Voilà, n'est-ce pas, des paroles de bon sens de la part de Jésus ? Oui, mais elles vont beaucoup plus loin qu'un simple savoir-vivre ; elles prennent toute leur force dans l'ensemble de son message et dans la nouveauté de comportement et d'attitude qu'il a inauguré.

Un indice ? En quelques lignes , 3 fois revient le mot « frère ».

Nous sommes dans cette nouvelle humanité, dans ces communautés de croyants où l'on s'adresse à Dieu en disant, selon saint Paul : « Abba », c'est-à-dire « Père », ou plus exactement « papa ». Dire « papa à Dieu, c'est se découvrir, se reconnaître frères et sœurs les uns des autres.

En répétant dans l'évangile de dimanche dernier « aimez vos ennemis », Jésus ouvrait une ère nouvelle... une autre humanité naissait.

Aujourd'hui cela se précise, il s'agit d'une humanité de frères solidaires et non de frères jaloux, envieux ou arrogants, se mettant en valeur au détriment des autres.

Le vieux penchant :

- « accuser les autres »
- se mettre parmi les bons face aux méchants
- s'opposer aux autres pour se sentir plus sûrs

ce vieux penchant est permanent au cours de l'histoire. Il est vrai de chaque personne, mais aussi des groupes les uns par rapport aux autres. Il est vrai aussi des nations les unes par rapport aux autres.

Personnes, groupes ou nations ont seulement besoin, semble-t-il, d'opposants, d'ennemis pour prendre de l'assurance, pour renforcer la cohésion, l'unité du groupe ou du pays. Dans les périodes difficiles, dans les malheurs, on se sert les coudes tout en cherchant à faire porter le chapeau à l'autre.

L'ambition et l'aveuglement de chefs entraînent souvent des masses humaines vers l'affrontement, la guerre, la mort. Même s'il a 2000 mille ans, on n'aura jamais fini d'entendre l'appel de Jésus :

- appel à un regard fraternel
- appel à une conduite lucide, respectueuse du frère

Cet appel travaille peu à peu le cœur des hommes, des chrétiens.

Dans les moments noirs, dans les nuits du danger, du doute, des conflits, c'est une lumière qui indique la route, une direction.

Pour ne pas être nous-mêmes des aveugles voulant guider d'autres aveugles, il nous faut percevoir, sans cesse, cette lumière de Jésus en méditant ses faits et gestes, en nous mettant à son écoute. Juste avant ce passage, dans le récit de Luc, Jésus disait : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous calomnient... »

Quel bouleversement ! Jésus brise tous les enfermements :

- pour que naisse, pour que grandisse une humanité nouvelle, il ajoute : « Vous serez les fils du Très-Haut, lui le Père miséricordieux... »

- pour que naisse et pour que grandisse une humanité de « frères et soeurs », naissance toujours fragile, toujours à renouveler.